

France - Belgium

Lignes d'évasion de la Seconde Guerre mondiale – France et Belgique

Use a map to find the following places?

Countries: Germany, Switzerland, Holland, Gibraltar

Towns: Marseille, Dunkirk, St Valery, Calais, Toulouse, Neuve-Chapelle

Areas: Brittany, English Channel



La ligne Pat O'Leary

Cette ligne a commencé en 1940 lorsque des soldats bloqués ont été « aidés » par des civils français et grecs dans le sud de la France. À la suite de Dunkerque, St Valery et Calais, les alliés alliés « aidants » ont aidé leurs efforts pour échapper aux Allemands et faire leur voyage dangereux du nord de la France à Marseille; ici, ils seraient accueillis par des guides de montagne et des courriers qui les emmèneraient sur les Pyrénées en Espagne et à destination de Gibraltar.

Bien que la ligne se soit initialement déroulée du nord de la France à Marseille, elle a ensuite étendu ses activités pour aider les militaires qui avaient fait leur chemin vers la Suisse neutre. En plus de faire leur fuite au-dessus des montagnes, les militaires ont également été évacués par la mer, les prenant des plages du sud de la France, directement à Gibraltar.

Beaucoup d'aides ont été arrêtés, et la ligne a presque fermé lorsque les agents ennemis ont infiltré le groupe au début de 1943. Malgré ce revers, la ligne se réoriente vers Toulouse et court jusqu'à la fin de la guerre.



Lewis MacDonald
[escaper]



Elizabeth Haden-Guest
[helper]

Lewis MacDonald était un opérateur sans fil dans les Royal Signals quand il a été capturé à Neuve-Chapelle après s'être battu dans l'arrière-garde à St Valery. Lors de sa quatrième tentative d'évasion, il a finalement réussi, bien qu'il ait souffert des coups qu'il avait pris aux mains de la Gestapo. MacDonald risquait de voyager vers le sud à partir de Paris en train, mais se retrouva à partager un wagon de chemin de fer avec une dame et un petit garçon *et deux officiers allemands*. Après un certain temps, le garçon a commencé à parler à sa mère en anglais - MacDonald est resté silencieux. Heureusement, les Allemands ont quitté le train et MacDonald a pu parler à la femme, qui essayait apparemment d'arriver en Angleterre, et finalement en Amérique, pour rejoindre son mari.

Après de nombreuses aventures essayant sans succès de traverser les Pyrénées en Espagne, MacDonald se retrouve à nouveau enfermé, cette fois dans un camp français de prisonniers de guerre. Le comité d'évasion dans le camp s'arrangea pour que MacDonald s'échappe. À l'extérieur du camp, il découvrit que son

contact n'était autre que la dame qu'il avait rencontrée dans le train - **Elizabeth Haden-Guest**, membre de la **ligne d'évacuation Pat O'Leary**. Elizabeth l'euvrit dans une maison à Marseille où il rejoignit un groupe d'inconvénients qui étaient sur le point de traverser les Pyrénées en Espagne. Puis il était à partir de Gibraltar et de retour.

La ligne Shelburn Line

La ligne Shelburn était principalement utilisée entre décembre 1943 et août 1944.

Il était différent de beaucoup des autres lignes d'évasion du continent parce qu'il emmenait souvent des groupes d'isreneurs à la sécurité, plutôt qu'un ou deux hommes à la fois.

La route de la ligne de fuite était principalement par la mer. Evaders a été emmené sur la côte bretonne puis de là, ils sont passés par des canons à moteur (MGB) de l'autre côté de la Manche vers l'Angleterre.

L'officier volant **Gordon Carter**, un Canadien, était en tant que navigateur dans la RAF du 35e escadron lorsque, dans la nuit du 13th février 1943, son Halifax a été frappé par de lourdes farfeils antiterroristes alors qu'il bombardait la base sous-marine allemande à Lorient en Bretagne. Gordon parachuta et débarqua dans un champ labouré. Un jeune garçon français l'a vu atterrir et l'a aidé à cacher son parachute, puis l'a conduit dans une ferme, où il a passé la nuit.

Gordon a ensuite été déplacé entre plusieurs refuges. Il rencontre finalement un homme appelé **Guy Dubrevil**, un agent secret travaillant à Londres, qui s'arrange pour qu'il soit pris par un sous-marin et ramené en Angleterre. Malheureusement, bien que Gordon ait attendu au large de la côte toute la nuit dans un petit canot, le sous-marin n'est jamais arrivé.

Gordon retourna dans sa maison de sécurité puis un nouveau courrier, **Georges Jouanjean** arrange des déménagements dans d'autres refuges de la région. La sœur de George, **Janine Jouanjean**, a été confiée à Gordon entre les maisons-s sécurisées à vélo.



Après de nombreux refuges et de nombreuses aventures, Gordon a finalement été ramené en Angleterre sur un bateau de pêche plutôt délabré appelé le « "Dalc'H Mad". En mai 1945, il retourne en Bretagne pour retrouver sa future femme Janine et ils se marient le 11th juin 1945.

La ligne des comètes

La ligne de Comete était une organisation belge pour l'évasion et l'évasion.

Lorsque les Allemands ont occupé la Belgique en 1940, de nombreux Belges ont voulu poursuivre la lutte pour la liberté de la manière dont ils le pourraient. La résistance a commencé par rendre visite aux militaires britanniques qui avaient été blessés alors qu'ils combattaient dans le nord de la France et avaient ensuite été laissés dans les hôpitaux belges lorsque l'armée britannique s'était retirée.

Après les combats à St Valery, Dunkerque et Calais, de nombreux militaires alliés qui avaient été capturés par les Allemands ont été défilés à travers la Belgique et la Hollande vers le Rhin. De là, ils ont été emmenés sur des barges en Allemagne, puis plus tard dans des camps de prisonniers de guerre, dont beaucoup étaient situés en Pologne. Lors des marches à travers la Belgique et les Pays-Bas, les prisonniers étaient légèrement surveillés, ce qui rendait la fuite relativement facile, de sorte que certains ont pu simplement s'échapper et commencer leur évasion. Les villageois locaux ont secrètement aidé les évasions et les esparses et leur ont fourni de la nourriture et un abri.

En 1941, le Comete organise une voie d'évacuation de Bruxelles, en Belgique, vers les Pyrénées occidentales. La route a ensuite traversé la frontière espagnole et de

là les escapades ont finalement été déplacés vers le sud à Gibraltar.



Elvire de Greef
[helper]



Al Day [evader]
& Andree Dumon [helper]



Andre de Jongh
[helper]

Just some of the 'helpers' who assisted Al Day during the 4½ months of his evasion

Le lieutenant-devoir **Albert Day** de l'Aviation royale du Canada, était en service dans le 77e escadron de la RAF, lorsque, dans la nuit du 5th octobre 1941, il parachuta son bombardier de Whitley endommagé au-dessus des Ardennes lors du voyage de retour d'un bombardement sur Coblenche. L'avion avait été touché par des tirs antiaériens, mais avant de mettre à l'éteindre l'équipage a réussi à détruire tous les codes et les matériaux sensibles qui seraient d'une utilité possible à l'ennemi si l'épave était trouvée.

Une fois sur le sol, Al passe dix jours à se soustraire avant d'être contacté par un assistant belge Henri **Mares**. Mares a emmené Al dans un refuge puis, pendant plusieurs semaines, il a été déplacé entre de nombreux autres refuges, à la fois pour sa propre sécurité et pour celle des assistants. Finalement, il a été transféré à Bruxelles en voyageant à vélo et en train - se souvient toujours de se tenir à une courte distance de ses guides en cas de capture.

À Bruxelles, Al est restée chez **Mme Dufour** tandis que **de** faux papiers et des cartes d'identité lui étaient arrangés. Madame et ses enfants **Jean** et **Monique** se souciaient bien d'Al, lui faisant se sentir comme un de la famille. Malheureusement, la maison est compromise et Mme Dufour et Jean sont arrêtées.

Monique a réussi à entrer en contrebande dans Al, et il a été transféré au refuge de **Mme Deporque**. C'est là qu'il a appris que ses faux papiers étaient arrivés et

qu'il était temps d'aller «beauter la ligne», bien qu'il n'ait pas été en bonne santé et qu'il ne se remette pas d'une pneumonie. Cependant, Al a commencé le voyage le 22nd décembre; guidé d'abord par **Frédéric de Jongh**, puis est passé à « **Nadine** » [le nom de code **d'Andree Dumon**) qui a emmené Al et trois autres aviateurs à Valenciennes à la frontière belge/française.

De Valenciennes, le groupe a été emmené par **Andree de Jongh** lors d'un très long voyage en train à travers Paris jusqu'au refuge de la **famille De Greef** à la frontière espagnole. La nuit de Noël 1941, la fête a été guidée au-dessus des Pyrénées et de l'autre côté de la rivière Bidassoa en Espagne par le guide de montagne **Florentino**. De là, les aviateurs sont passés dans la garde du consul britannique.

Al Day retourne en toute sécurité en Angleterre et reprend les opérations de combat, en tant que pilote de chasse avec le 418e escadron RCAF.

- 2025 WW2 Escape Lines Memorial Society < <https://ww2escapelines.co.uk/>>

En hausse↑